

# LE GRAND MOYEN DE LA PRIÈRE

par

SAINTE ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI

DOCTEUR DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Editions Saint-Rémi

– 2016 –

LE GRAND MOYEN DE LA PRIÈRE pour obtenir le salut éternel et toutes les grâces que nous désirons de Dieu.

Oeuvre théologique et ascétique de grande utilité pour toute catégorie de personnes

DIVISÉE EN DEUX PARTIES.

Dans la première Partie on traite de la nécessité, de l'efficacité et des conditions de la prière.

Dans la deuxième Partie on démontre que la grâce de la prière est donnée à tous, et on y traitera du mode d'agir ordinaire de la grâce.



**ÉDITIONS SAINT-REMI**  
BP 80 – 33410 Cadillac  
Tel/Fax : 05 56 76 73 38  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## DÉDICACE À JÉSUS ET À MARIE

Où Verbe incarné, vous avez versé votre sang et sacrifié votre vie pour donner à nos prières, comme vous l'avez promis, une valeur telle qu'elles peuvent obtenir tout ce que nous demandons, et nous, ô Dieu, nous sommes si négligents quant à notre salut que nous ne voulons même pas vous demander les grâces dont nous avons besoin. Vous, avec ce grand moyen de la prière, vous nous avez donné pour nous sauver la clé de tous vos trésors divins, et nous, en ne priant pas, nous choisissons de rester misérables comme nous sommes.

Ah ! Seigneur, éclairez-nous et faites-nous comprendre toute la valeur, auprès de votre Père Éternel, des supplications faites en votre nom et par vos mérites. Je vous dédie ce petit livre. Bénissez-le et faites que tous ceux qui l'auront entre les mains aient le désir de toujours prier et s'efforcent d'en enflammer aussi les autres, afin qu'ils mettent à profit ce grand moyen de leur salut.

À vous aussi, Marie, grande Mère de Dieu, je recommande ce petit livre. Apportez-lui votre soutien et obtenez à tous ceux qui le liront l'esprit de prière et la pensée de recourir, toujours et dans tous leurs besoins, à votre Fils et à vous-même. Vous qui êtes la dispensatrice des grâces, qui êtes la Mère de la Miséricorde, incapable de laisser insatisfait aucun de ceux qui se recommandent à vous, vous qui êtes, au contraire, la Vierge Puissante, celle qui pour ses serviteurs obtient de Dieu autant qu'elle demande.

## AU VERBE INCARNÉ JÉSUS CHRIST,

BIEN-AIMÉ DU PÈRE ÉTERNEL,  
BÉNI DU SEIGNEUR,  
AUTEUR DE LA VIE,  
ROI DE GLOIRE,  
SAUVEUR DU MONDE,  
ESPÉRANCE DES NATIONS,  
DÉSIR DES COLLINES ÉTERNELLES,  
PAIN DU CIEL,  
JUGE UNIVERSEL,  
MÉDIATEUR ENTRE DIEU ET LES HOMMES,  
MAÎTRE DES VERTUS,  
AGNEAU SANS TACHE,  
HOMME DES DOULEURS  
PRÊTRE ÉTERNEL ET VICTIME D'AMOUR,  
ESPÉRANCE DES PÉCHEURS,  
SOURCE DES GRÂCES,  
BON PASTEUR,  
AMOUREUX DES ÂMES,

ALPHONSE, PÉCHEUR, CONSACRE CET OUVRAGE.

## INTRODUCTION QU'IL FAUT LIRE

J'ai fait paraître divers ouvrages de spiritualité. Mais j'estime qu'il n'y a rien de plus utile que ce petit livre où je parle de la prière, moyen indispensable et sûr d'obtenir le salut éternel et toutes les grâces dont nous avons besoin. Je n'en ai pas la possibilité, mais si je le pouvais, je voudrais imprimer autant d'exemplaires de ce livre qu'il se trouve de fidèles vivants sur la terre et les distribuer à chacun d'eux, afin que tous comprennent la nécessité où nous sommes tous de prier pour nous sauver. ” Je dis cela parce que je vois d'une part cette nécessité absolue de la prière tellement inculquée par toutes les Saintes Écritures et tous les Saints Pères; et que je vois, au contraire, les chrétiens se préoccuper bien peu d'utiliser ce grand moyen de leur salut. Et ce qui m'afflige le plus c'est de voir que les prédicateurs et confesseurs se soucient peu d'en parler à leurs auditeurs et à leurs pénitents, et je constate que même les livres spirituels qui sont aujourd'hui entre les mains des fidèles n'en parlent pas assez non plus. Alors que tous les prédicateurs et confesseurs ne devraient pourtant rien conseiller avec plus de soin et de conviction que la prière. Certes ils recommandent bien aux âmes tant de bons moyens pour rester dans la grâce de Dieu: la fuite des occasions, la fréquentation des sacrements, la résistance aux tentations, l'écoute de la Parole de Dieu, la méditation des vérités éternelles et autres moyens qui sont tous, sans aucun doute, très utiles, mais à quoi servent, je vous le demande, les méditations et tous les autres exercices indiqués par les maîtres spirituels sans la prière, alors que le Seigneur a déclaré qu'il ne veut accorder ses grâces qu'à ceux qui prient? “Demandez et vous recevrez!”. Sans la prière, selon la conduite ordinaire de la Providence, toutes nos méditations, résolutions et promesses resteront inutiles. Si nous ne prions pas, nous serons toujours infidèles à toutes les lumières reçues de Dieu et à toutes les promesses que nous aurons faites. La raison en est que, pour faire à chaque instant le bien, pour vaincre les tentations, pratiquer les vertus, bref pour observer les commandements et conseils divins, il ne suffit pas des lumières

reçues, ni des réflexions faites et des résolutions prises, mais il y faut de plus le secours actuel de Dieu. Or, ce secours actuel, comme nous le verrons, Dieu ne l'accorde qu'à ceux qui prient et qui prient avec persévérance. Les lumières reçues, les réflexions faites et les résolutions prises servent à ceci que dans les dangers et tentations de manquer à la loi de Dieu, nous recourions actuellement à la prière et obtenions la grâce qui nous préserve du péché, tandis que, si alors nous négligions de prier, nous serions perdus.

J'ai voulu, cher lecteur, vous révéler d'emblée ma pensée sur ce que je vais écrire, en sorte que vous rendiez grâce au Seigneur qui, par ce petit livre, vous offre la grâce d'une réflexion plus approfondie sur l'importance de ce grand moyen de la Prière, puisque tous ceux qui font leur salut (s'agissant des adultes) ne se sauvent ordinairement que par cet unique moyen. C'est pourquoi je dis: rendez grâce à Dieu, car c'est une grande miséricorde qu'il fait de donner lumière et grâce pour prier. J'espère que vous, frère bien-aimé, après avoir lu ce petit livre, vous ne négligerez plus désormais de recourir toujours à Dieu par la prière, quand vous serez tenté de l'offenser. Si jamais, de par le passé, votre conscience s'est trouvée chargée de nombreux péchés, reconnaissez que telle en fut la raison: la négligence à prier, à chercher près de Dieu le secours pour résister aux tentations qui vous assaillaient.. Je vous prie donc de lire et relire attentivement cet ouvrage, non parce que c'est mon oeuvre mais parce que c'est un moyen que le Seigneur vous offre pour votre salut éternel et qu'il vous donne à comprendre par là, d'une manière toute spéciale, qu'il veut vous sauver. Après l'avoir lu, je vous prie de le faire lire à d'autres (selon que vous le pourrez), amis ou relations, avec qui vous aurez l'occasion de parler.

Maintenant commençons au nom du Seigneur !

L'Apôtre Paul écrivait à Timothée: " Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des

---

supplications, des actions de grâces...” ( 1 Tm 2, 1 ). Saint Thomas explique que la prière est proprement l’élévation de l’âme vers Dieu. Quand la prière demande des choses précises, on l’appelle justement demande; si elle vise des choses indéterminées (comme par exemple lorsque nous disons: Seigneur, viens à mon aide), on l’appelle supplication. Quant à l’obsécration, c’est une pieuse adjuration ou objurgation pour obtenir la grâce, comme quand nous disons: “ Par ta Croix et ta Passion, délivre-nous, Seigneur ! ” Enfin, l’Action de grâces est le remerciement pour les bienfaits reçus. “ Par quoi, dit saint Thomas, nous méritons d’en recevoir de plus grands ”. Au sens restreint, dit le saint Docteur, la prière est le recours à Dieu, mais pris en général, elle inclut tous les autres aspects que nous venons d’indiquer, et c’est ainsi que nous l’entendrons chaque fois que nous emploierons par la suite ce mot de prière.

Pour nous affectionner vraiment à ce grand moyen de notre salut qu’est la Prière, il faut avant tout considérer combien elle nous est nécessaire et combien elle est efficace pour nous obtenir de Dieu les grâces que nous désirons, si nous savons les demander comme il faut. Nous parlerons donc, dans cette première partie, de la nécessité et de la valeur de la prière, et puis des conditions pour qu’elle soit efficace auprès de Dieu. Ensuite, dans la seconde partie, nous démontrerons que la grâce de la Prière est donnée à tous; nous traiterons là aussi de la manière ordinaire dont agit la grâce.

## PREMIÈRE PARTIE

### NÉCESSITÉ, EFFICACITÉ ET CONDITIONS DE LA PRIÈRE

#### CHAPITRE I

##### NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE

Ce fut déjà une erreur des Pélagiens de prétendre que la prière n'est pas nécessaire pour parvenir au salut. L'impie Pélage, leur maître, disait que: " L'homme ne se perd que pour autant qu'il néglige d'apprendre les vérités qu'il est nécessaire de connaître ". Mais chose curieuse, disait saint Augustin, " Pélage dispute de tout plutôt que de la prière "n Pélage voulait traiter de tout, sauf de la prière qui est l'unique moyen, comme le pensait et l'enseignait le saint Docteur, d' acquérir la science des saints, selon ce que saint Jacques écrivait: " Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu; il donne à tous généreusement, sans récriminer ". (Jc 1, 5).

Les textes de la Sainte Écriture, qui nous montrent la nécessité où nous sommes de prier, si nous voulons assurer notre salut sont trop clairs: " Il leur fallait prier sans cesse, et ne pas se décourager" (Lc 18,1). " Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation " (Mt 26, 41). " Demandez et l'on vous donnera " (Mt 7, 7).

Ces termes: " Il faut, Priez, Demandez ", selon l'opinion commune des théologiens, impliquent un commandement, une obligation. Pour Wiclef, ces termes n'étaient pas à entendre de la prière mais uniquement de la nécessité des bonnes oeuvres. D'après lui, prier n'était rien d'autre que bien agir. Ce fut là de sa part une erreur et il fut condamné expressément par l'Église. Aussi le savant Léonard Lessius a-t-il écrit qu'on ne pouvait nier sans errer dans la foi que la prière soit nécessaire aux adultes pour



faire leur salut, car il est évident que, selon les Saintes Écritures, la prière est l'unique moyen d'obtenir les secours nécessaires au salut: “ Il faut, dit-il, tenir comme de foi, que la prière est nécessaire aux adultes pour leur salut, ainsi qu'il ressort des Saintes Écritures, parce que la prière est le moyen sans lequel on ne peut obtenir le secours nécessaire au salut ”

La raison en est claire. Sans le secours de la grâce nous ne pouvons faire aucun bien: “ Hors de moi vous ne pouvez rien faire ” (Jn 15, 5). Saint Augustin note à propos de cette phrase que Jésus n'a pas dit: “ Vous ne pouvez rien parfaire, mais rien faire ”<sup>3</sup>. Notre Sauveur nous donne ainsi à entendre que, sans la grâce, nous ne pouvons même pas commencer à faire le bien. L'Apôtre Paul va jusqu'à écrire que de nous-mêmes nous ne pouvons même pas en avoir le désir: “ Et si nous avons tant d'assurance devant Dieu grâce au Christ, ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle dont nous pourrions nous attribuer le mérite. Notre capacité vient de Dieu ” (2 Co 3, 5). Si donc nous ne pouvons même pas penser au bien, encore moins pouvons-nous le désirer. Beaucoup d'autres textes de la Sainte Écriture expriment la même idée: “ C'est le même Dieu qui opère tout en tous ” ( 1 Co 12,6). “ Je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes ” (Ez 36, 27). Aussi saint Léon Ier a-t-il pu écrire: “ L'homme ne fait aucun bien sans que Dieu lui donne de le faire ”. Nous ne faisons aucun bien en dehors de celui que Dieu nous fait réaliser par sa grâce. Aussi le Concile de Trente a-t-il déclaré dans sa sixième Session, can.3: “ Si quelqu'un dit que, sans l'inspiration prévenante et l'aide du Saint-Esprit, l'homme peut croire, espérer, aimer, ou se repentir comme il faut, pour que la grâce de la justification lui soit accordée, qu'il soit anathème ”.

L'Auteur de l'Ouvrage Imparfait dit, à propos des animaux, que le Seigneur a donné aux uns la faculté de courir, à d'autres des griffes, à d'autres des ailes, pour qu'ils puissent ainsi préserver leur vie, mais ensuite il a formé l'homme de telle

manière que Dieu seul soit toute sa force. Ainsi l'homme est de fait complètement incapable d'assurer par lui-même son salut, parce que Dieu a voulu que tout ce que l'homme a et peut avoir, il le reçoive du seul secours de sa grâce.

Mais, ce secours de la grâce, le Seigneur, selon sa Providence ordinaire, ne l'accorde qu'à ceux qui prient, selon la célèbre formule de Gennade: " Nous croyons que personne n'aspire au salut sans y être appelé par Dieu; aucun appelé ne fait concrètement son salut sans y être aidé par Dieu; personne n'obtient cette aide si ce n'est pas la prière ". Si donc sans le secours de la grâce nous ne pouvons rien; si, par ailleurs, Dieu ne donne ordinairement ce secours qu'à ceux qui prient, n'est-il pas clair, en conséquence, que la prière nous est absolument nécessaire pour le salut ? Il est vrai que les premières grâces qui nous viennent sans aucune coopération de notre part, comme l'appel à la foi ou à la pénitence, Dieu les accorde, selon saint Augustin, même à ceux qui ne prient pas, mais le saint n'en tient pas moins pour certain que les autres grâces (spécialement le don de la persévérance) ne sont accordées qu'à ceux qui prient: " Il y a des grâces, cela est certain, que Dieu a préparées à ceux-là mêmes qui ne les demandent pas, comme le commencement de la foi, mais d'autres qu'il réserve à ceux qui les demandent comme la persévérance finale ". De là vient que les théologiens enseignent communément avec saint Basile, saint Jean Chrysostome, Clément d'Alexandrie et d'autres, comme le même saint Augustin, que la prière est nécessaire aux adultes, non seulement de nécessité de " précepte ", comme nous l'avons vu, mais de nécessité de " moyens ". Cela veut dire que, selon la providence ordinaire, il est impossible qu'un fidèle, sans se recommander à Dieu et sans lui demander les grâces nécessaires au salut, puisse se sauver. Saint Thomas enseigne la même chose: " Après le baptême, pour que l'homme entre au ciel, la prière continuelle lui est nécessaire. Sans doute, par le baptême, les péchés sont remis; pourtant, il reste le foyer de concupiscence qui nous combat à l'intérieur, et le monde et les démons qui luttent contre nous de

l'extérieur". La raison donc qui convainc, selon le Docteur Angélique, où nous sommes de prier, la voici en bref: Pour faire notre salut nous devons lutter et vaincre; " L'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles " (2 Tm 2, 5). Mais, sans le secours divin, nous sommes incapables de résister aux attaques d'ennemis si nombreux et si puissants. Or, ce secours divin ne s'obtient que par la prière. Donc, sans la prière pas de salut possible. Que la prière soit l'unique moyen ordinaire de recevoir les grâces de Dieu, le même saint Docteur le confirme plus nettement encore dans un autre passage: selon lui toutes les grâces que le Seigneur a résolu éternellement de nous accorder, il ne veut nous les donner que par la prière. Saint Grégoire écrit de même: " Par leurs demandes les hommes méritent de recevoir ce que le Dieu tout-puissant a dès toujours résolu de leur donner ". Ce n'est pas, dit saint Thomas qu'il soit nécessaire de prier afin que Dieu connaisse nos besoins, mais afin que nous comprenions, nous, la nécessité où nous sommes de recourir à Dieu pour recevoir de lui les secours nécessaires à notre salut, et qu'ainsi nous le reconnaissons comme l'unique auteur de tous nos biens. Ce sont les paroles de saint Thomas: " C'est pour nous faire entendre à nous-mêmes qu'en pareil cas on doit recourir au secours de Dieu ", " et nous faire reconnaître en Lui l'auteur de nos biens ". De même que le Seigneur a fixé que nous nous procurions du pain en semant du blé, et du vin en plantant des vignes, ainsi a-t-il voulu que nous recevions par le moyen de la prière les grâces nécessaires au salut: " Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez " (Mt 7,7). Bref, nous ne sommes que de pauvres mendiants, qui n' avons rien d' autre que ce que Dieu nous donne en aumône: " Je ne suis qu'un pauvre et un mendiant " (Ps 40 (39) 18). Le Seigneur, dit saint Augustin, désire et veut nous dispenser ses grâces, mais il ne veut les donner qu'à ceux qui les lui demandent: " Dieu veut donner, mais il ne donne qu'à celui qui demande ". N'a-t-il pas affirmé: " Demandez et l'on vous donnera ? " Oui, cherchez et vous recevrez ! Donc, conclut sainte Thérèse, qui ne cherche pas ne reçoit pas. Comme la sève est nécessaire pour que les plantes

vivent et ne se dessèchent pas, ainsi dit saint Jean Chrysostome, la prière est nécessaire à notre salut. Ce même saint dit ailleurs: Comme l'âme donne la vie au corps, ainsi la prière maintient l'âme en vie: " De même que le corps ne peut vivre sans l' âme, ainsi sans la prière l'âme est morte et sent mauvais ". " Elle sent mauvais ", parce que celui qui néglige de se recommander à Dieu commence aussitôt à puer le péché. La prière est aussi appelée nourriture de l'âme; parce que le corps ne peut se soutenir sans nourriture, et de même, dit saint Augustin, l'âme ne peut se conserver en vie sans la prière. " De même que le corps se nourrit d'aliments, ainsi l'homme se nourrit de prières ". Toutes ces comparaisons employées par les Saints Pères nous montrent bien l'absolue nécessité où nous sommes tous, selon eux, de prier pour faire notre salut. La prière est en outre l'arme la plus nécessaire pour nous défendre contre nos ennemis; celui qui n'y recourt pas, dit saint Thomas, est perdu. Adam est tombé, assure le saint Docteur, parce qu'il ne s'est pas recommandé à Dieu au moment de la tentation: " Il a péché parce qu'il n'eut pas recours au secours divin ". Parlant des Anges rebelles, Gélase écrit de même: " Recevant la grâce de Dieu, c'est en vain qu'ils l'ont reçue, car ne priant pas ils ne purent tenir bon ". Saint Charles Borromée observe dans une de ses Lettres Pastorales, qu'entre tous les moyens que Jésus Christ nous a recommandés dans l'Évangile, il a donné la première place à la prière; en cela il a voulu que son Église et sa Religion se distinguent des Sectes; il a voulu qu'on l'appelle spécialement " Maison de Prière ": " Ma maison sera appelée une maison de prière " (Mt 21, 13). Le saint évêque conclut dans sa Lettre: " Toutes les vertus trouvent dans la prière leur origine, leur croissance et leur couronnement ". Si bien que dans les ténèbres, les misères et les dangers dans lesquels nous nous trouvons, nous n'avons pas d'autre ressource pour fonder nos espérances, que de lever les yeux vers Dieu et, par nos prières, d'implorer de sa miséricorde notre salut. " Nous, nous ne savons que faire, disait le roi Josaphat, aussi est-ce sur toi que se portent nos regards " (2 Ch 20, 12). C'était aussi la façon d'agir du roi David: Il ne voyait aucun autre moyen, pour ne pas être la

proie de ses ennemis, que de prier sans cesse le Seigneur de le délivrer de leurs pièges: “ Mes yeux sont fixés sur Yahvé car il tire mes pieds du lacet ” (Ps 25 (24), 15). Aussi ne faisait-il que prier en disant: “ Tourne-toi vers moi, pitié pour moi, solitaire et malheureux que je suis ” (Ps 25 (24), 16). “ Je t’appelle, sauve-moi afin que j’observe tes commandements ” (Ps 119 ( 118), 146). Seigneur, tourne tes yeux vers moi, aie pitié de moi et sauve-moi: de moi-même je ne peux rien et je n’ai personne en-dehors de toi qui puisse m’aider ! Et, de fait, comment pourrions-nous jamais résister aux attaques de nos multiples ennemis et observer les commandements de Dieu, spécialement après le péché de notre premier père, Adam, qui nous a rendus si faibles et si infirmes, si nous n’avions pas la prière, grâce à laquelle nous pouvons demander au Seigneur la lumière et la force suffisante pour les observer ? Luther proféra un blasphème lorsqu’ il dit qu’après le péché d’Adam, l’observation de la loi de Dieu est devenue absolument impossible aux hommes. Jansénius disait, de son côté, que l’ accomplissement de certains préceptes était impossible même aux justes, eu égard à leurs forces actuelles. Sa proposition, aurait pu, à la rigueur, s’entendre dans un sens acceptable mais elle fut avec raison condamnée par l’Église compte tenu de ce qu’il ajoutait: “ Il leur manque aussi la grâce qui rend possible de les accomplir ”. Il:est vrai, dit saint Augustin, que l’homme, par suite de sa faiblesse, ne peut observer certains commandements avec ses forces présentes et avec la grâce ordinaire ou commune à tous, mais il peut fort bien obtenir par la prière le secours plus puissant nécessaire pour les observer. “ Dieu, bien sûr, ne commande pas l’impossible, mais par ses commandements, il nous engage à faire notre possible et à le prier pour ce qui dépasse nos possibilités et il t’aide à pouvoir ”. Ce texte du saint est célèbre; il fut adopté par le Concile de Trente qui en fit un dogme de foi. Et le saint Docteur, pour répondre à la question: comment l’homme peut-il faire ce qu’il ne peut pas, ajoute aussitôt: “ Voyons maintenant (pourquoi) grâce à un remède, il pourra accomplir ce dont un défaut de nature le rend incapable ”. Il veut dire que nous trouvons dans la prière un

remède à notre faiblesse: car lorsque nous prions, Dieu nous donne la force de faire ce que de nous-mêmes nous ne pourrions pas. Il n'est pas croyable, continue saint Augustin, que le Seigneur ait voulu nous imposer d'observer la loi et qu'ensuite il nous ait imposé une loi impossible. Aussi, ajoute le saint, lorsque Dieu nous fait prendre conscience de notre impuissance à observer tous ces préceptes, il nous avertit de faire les choses faciles avec la grâce ordinaire qu'il nous donne, et puis les choses difficiles avec le secours plus puissant que nous pouvons obtenir par le moyen de la prière: " D'où cette croyance très solide que le Dieu juste et bon n' a pas pu nous prescrire des choses impossibles. Par là, on nous rappelle et ce que nous avons à faire dans les choses faciles et ce que nous avons à demander dans les choses difficiles ". Mais, objectera quelqu'un, pourquoi Dieu nous a-t-il imposé des choses au-dessus de nos forces ? Précisément, répond le saint, pour que nous nous appliquions à obtenir par la prière le secours nécessaire pour faire ce que de nous-mêmes nous ne pouvons pas: " Mais justement, il nous ordonne des choses dont nous ne sommes pas capables, pour que nous sachions ce que nous devons lui demander ". Et ailleurs: " La loi nous a été donnée pour que nous demandions la grâce; la grâce nous est donnée pour que nous observions la loi ". La loi ne peut pas être observée sans la grâce et Dieu a donné la loi précisément pour que nous le supplions sans cesse de nous accorder la grâce nécessaire. Il dit ailleurs: " La loi est bonne, si on l'utilise comme il faut. Mais qu'est-ce qu'utiliser la loi comme il faut ? ". Et il répond: " La loi fait connaître le mal et chercher le secours divin pour la guérison ". La loi doit donc nous servir, dit saint Augustin, mais à quoi ? A nous faire prendre conscience par son impossibilité même de notre impuissance à l'observer, afin que nous demandions alors par la prière le secours de Dieu qui remédie à notre faiblesse. Saint Bernard écrit de même: " Mais qui sommes-nous et quelle est notre vaillance, pour pouvoir résister à de si multiples tentations ? C'est précisément à cette prise de conscience que Dieu cherchait à nous amener... pour que, en constatant notre déficience et en sachant qu'il n'est pour nous

point d'autre secours, nous nous précipitions en toute humilité vers sa miséricorde ». Le Seigneur sait combien la nécessité de la prière nous est utile pour nous maintenir dans l'humilité et exercer notre confiance; c'est pourquoi il permet que nous assaillent des ennemis que nous ne pouvons pas vaincre par nos propres forces, afin que, par la prière, nous obtenions de sa miséricorde le secours pour résister. Notons tout particulièrement que personne ne peut maîtriser les tentations impures de la chair, s'il ne se recommande à Dieu, quand il est tenté. Cette ennemie-là est si terrible que, lorsqu'elle nous attaque, elle nous enlève presque toute lumière; elle nous fait oublier toutes les méditations et les bonnes résolutions; elle nous fait mépriser même les vérités de la foi et presque perdre toute crainte des châtements divins. Il faut dire qu'elle s'allie au penchant naturel qui nous incline avec une extrême violence aux plaisirs des sens. Alors qui ne recourt pas à Dieu est perdu. La seule défense contre cette tentation, c'est la prière, dit saint Grégoire de Nysse: " La prière est la sauvegarde de la pureté ". Salomon l'avait déjà dit: " Comprenant que je ne pourrais devenir possesseur de la Sagesse (continence) que si Dieu me la donnait... Je m'adressai au Seigneur et le priai " (Sg 8, 21 ). La chasteté est une vertu que nous n'avons pas la force de pratiquer, si Dieu ne nous l'accorde pas, et Dieu ne la donne qu' à ceux qui la lui demandent. Mais celui qui la demande l'obtiendra certainement. C'est pourquoi saint Thomas enseigne par avance contre Jansénius: nous ne devons pas dire que la vertu de chasteté ou tout autre commandement nous est impossible, car bien que nous ne puissions pas l'observer par nos propres forces, nous le pouvons cependant avec l'aide de Dieu: " Ce que nous pouvons avec l'aide de Dieu, ne nous est pas absolument impossible ". Ne dites pas, il semble déraisonnable de commander à un boiteux de marcher droit. Non, répond saint Augustin, ce n'est pas déraisonnable, à condition de lui donner le moyen de se procurer le remède qui va corriger son infirmité; par conséquent, s'il continue à marcher de travers, c'est de sa faute: " Il a été prescrit à l' homme de marcher droit, afin que, lorsqu' il aura vu clairement son incapacité à le faire, il demande le remède, celui

qui guérit la claudication du péché”. Bref, dit le même saint Docteur, il ne saura jamais bien vivre, celui qui ne saura pas bien prier: “Celui-là sait bien vivre, qui sait bien prier”. Au contraire, saint François d’Assise disait qu’on ne peut jamais espérer voir aucun bon fruit d’une âme sans la prière. C’est donc à tort qu’ils cherchent des excuses, ces pécheurs qui disent: Nous n’ avons pas la force de résister aux tentations. Mais réplique saint Jacques, si vous n’avez pas cette force, pourquoi ne la demandez-vous pas ? Vous ne l’avez pas parce que vous ne cherchez pas à l’ avoir: “Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas ” (Jc 4, 2). Il est bien certain que nous sommes trop faibles pour repousser les assauts de nos ennemis, mais il est également certain que Dieu est fidèle, comme dit l’Apôtre Paul, et il ne permet pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces: “Dieu est fidèle; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces, mais avec la tentation, il vous donnera le moyen d’en sortir et la force de la supporter ” ( 1 Co 10, 13). Primasius commente: “ Par le secours de sa grâce Dieu vous rendra capables de résister à la tentation ”. Nous sommes faibles, mais Dieu est fort. Quand nous lui demandons du secours il nous communique sa force. Alors, nous pourrons tout, comme le promettait très justement le même Apôtre Paul: “ Je puis tout en celui qui me rend fort ” (Ph 4, 13). Celui qui tombe n’a donc pas d’excuse, dit saint Jean Chrysostome, parce qu’il néglige de prier; s’il avait prié, il n’aurait pas été vaincu par ses ennemis: “ Celui-là n’aura pas d’excuse qui n’aura pas voulu vaincre l’ennemi, puisqu’il a cessé de prier ”. Un doute survient ici: Est-il nécessaire de recourir aussi à l’intercession des saints pour obtenir les grâces de Dieu ? Pour autant qu’on veuille dire qu’il soit permis et utile d’invoquer les saints comme intercesseurs pour nous obtenir, par les mérites de Jésus Christ, ce que nous ne sommes pas dignes d’obtenir à cause de nos démérites, telle est bien, comme l’a déclaré le Concile de Trente, la doctrine de l’Église: “ Il est bon et utile de les (saints) invoquer humblement et, pour obtenir des bienfaits de Dieu par son Fils Notre Seigneur Jésus Christ..., de recourir à leurs prières, à leur aide et à leur assistance ”. L’impie Calvin condamnait cette



invocation des saints, mais de façon très arbitraire. Il est licite et profitable d'appeler à notre secours les saints vivants et de les supplier de nous assister de leurs prières. Ainsi faisait le prophète Baruch qui disait: " Priez aussi pour nous le Seigneur notre Dieu " (Ba 1, 13). Ainsi faisait aussi saint Paul: " Frères, priez, vous aussi, pour nous " ( 1 Th 5, 25). Dieu lui-même voulut que les amis de Job se recommandent aux prières de celui-ci afin que par ses mérites le Seigneur leur soit favorable: " Allez vers mon serviteur Job... Mon serviteur Job priera pour vous. J'aurai égard à lui et ne vous infligerai pas ma disgrâce " (Jb 42, 8). Si donc il est permis de se recommander aux vivants, pourquoi ne le serait-il pas d'invoquer les saints qui, de plus près encore, jouissent de l'intimité de Dieu dans le ciel ? Ce n'est pas déroger à l'honneur que l'on doit à Dieu mais le redoubler, comme le fait d'honorer le roi non seulement dans sa personne mais aussi dans ses serviteurs. Aussi saint Thomas juge-t-il qu'il est bon de recourir à de nombreux saints: " Parce qu'on obtient quelquefois par les prières de plusieurs ce que l'on n'obtient pas par la prière d'un seul ". Si quelqu'un objecte: Mais à quoi sert de recourir aux saints pour qu'ils prient pour nous, alors qu'ils le font déjà pour tous ceux qui en sont dignes ? Le même saint Docteur répond que tel ne serait pas déjà digne que les saints prient pour lui, " qui le devient du fait qu'il recourt à un saint avec dévotion ". Autre sujet de controverse: Y a-t-il lieu de se recommander aux âmes du Purgatoire ? Certains répondent qu'elles ne peuvent pas prier pour nous. Ils s'appuient sur l'autorité de saint Thomas pour qui ces âmes, se purifiant au milieu des souffrances, nous sont inférieures et, de ce fait, elles ne sont point " intercesseurs, mais bien plutôt des gens pour qui l'on prie ". Cependant beaucoup d'autres docteurs, tels que Bellarmin, Sylvius, le Cardinal Gotti, etc... affirment le contraire comme très probable: on doit pieusement croire que Dieu leur fait connaître nos prières afin que ces saintes âmes prient pour nous, en sorte qu'il se fasse entre elles et nous un bel échange de charité: nous prions pour elles et elles prient pour nous. Ce qu'a écrit le Docteur Angélique, à savoir qu'elles ne sont pas en situation de prier, n'est pas

absolument contraire à cette dernière opinion, comme le font remarquer Sylvius et Gotti: autre chose, en effet, est de ne pas être à même de prier par situation et autre chose de ne pas pouvoir prier. Ces saintes âmes ne sont pas habilitées à prier de par leur situation, c'est vrai, parce que, comme dit saint Thomas, elles sont là en train de souffrir, elles sont inférieures à nous et elles ont besoin au plus vite de nos prières. Elles peuvent pourtant fort bien prier pour nous parce que ce sont des âmes amies de Dieu. Si un père qui aime tendrement son fils le tient enfermé pour le punir de quelque faute, ce fils n'est plus alors en situation de prier pour lui-même, mais pourquoi ne pourrait-il pas prier pour les autres et espérer obtenir ce qu'il demande en vertu de l'affection que lui porte son père ? De même les âmes du Purgatoire sont très aimées de Dieu et confirmées en grâce. Rien ne peut leur interdire de prier pour nous. L'Église, c'est vrai, n'a pas coutume de les invoquer et d'implorer leur intercession, parce qu'ordinairement elles ne connaissent pas nos demandes. Mais l'on peut croire pieusement (comme on l'a dit) que le Seigneur leur fait connaître nos prières. Alors, elles qui sont remplies de charité, ne manquent certainement pas de prier pour nous. Quand sainte Catherine de Bologne désirait quelque grâce, elle recourait aux âmes du Purgatoire, et elle se voyait vite exaucée. Elle certifiait que beaucoup de grâces qu'elle n'avait pas obtenues par l'intercession des saints, elle les avait ensuite reçues par l'intercession des âmes du Purgatoire. Que l'on me permette de faire une digression au bénéfice de ces saintes âmes. Si nous voulons obtenir le secours de leurs prières, il est bon que nous-mêmes nous nous efforcions de les secourir par nos prières et nos oeuvres. J'ai dit: Il est bon, mais il faut ajouter que c'est là une obligation chrétienne: la charité nous demande, en effet, de secourir le prochain chaque fois qu'il a besoin d'être aidé et que nous pouvons le faire sans que cela nous pèse beaucoup. Or, il est certain que les âmes du Purgatoire sont aussi notre prochain. Bien qu'elles ne soient plus en ce monde, elles continuent pourtant de faire partie de la communion des Saints. " Car les âmes des justes à la mort, dit saint Augustin, ne sont pas séparées

de l'Église ». Saint Thomas le déclare encore plus clairement: la charité qui est due aux défunts passés à l'autre vie en état de grâce est une extension de cette charité que nous devons à notre prochain d'ici-bas: “ Le lien de la charité qui unit entre eux les membres de l'Église, n'embrasse pas seulement les vivants, mais aussi les morts qui ont quitté ce monde en état de charité ”. Nous devons donc secourir, dans toute la mesure du possible, ces saintes âmes: elles sont aussi notre prochain: et même leurs besoins étant encore plus grands que ceux de notre prochain d'ici-bas, il semble donc que, sous ce rapport, soit encore plus grand notre devoir de leur venir en aide. Or, en quelle nécessité se retrouvent ces saintes prisonnières ? Il est certain que leurs peines sont immenses. Le feu qui les consume, dit saint Augustin, est plus douloureux que toutes les souffrances qui nous puissent affliger en cette vie. “ Plus douloureux est ce feu que tout ce que l'on peut avoir à souffrir en cette vie ”. Saint Thomas est du même avis et il ajoute que ce feu est identique à celui de l'Enfer. “ C' est par le même feu qu' est tourmenté le damné et purifié l'élû ”. Ceci concerne la peine du sens, mais beaucoup plus grande encore est la peine du dam, c'est-à-dire la privation de la vue de Dieu pour ses saintes épouses. Non seulement l'amour naturel mais aussi l'amour surnaturel, dont elles brûlent pour Dieu, poussent ces âmes avec une grande force à vouloir s'unir à leur souverain bien. S'en voyant empêchées par leurs fautes, elles en éprouvent une douleur très amère. Si elles pouvaient mourir, elles en mourraient à chaque instant. Selon saint Jean Chrysostome, cette privation de Dieu les fait souffrir infiniment plus que la peine du sens: “ Mille feux de l'enfer réunis ne feraient pas autant souffrir que la seule peine du dam ”. Ces saintes épouses préféreraient donc endurer tout autre supplice plutôt que d'être privées, un seul instant, de cette union tant désirée avec Dieu. C'est pourquoi, dit le Docteur Angélique, la souffrance du Purgatoire surpasse toutes les douleurs de cette vie: “ Il faut que la peine du Purgatoire excède toute peine de cette vie ”. Denis le Chartreux rapporte qu'un défunt, ressuscité par l'intercession de saint Jérôme, dit à saint Cyrille de Jérusalem que tous les

tourments de cette terre ne sont que soulagement et délices à côté de la plus petite peine du Purgatoire: “ Si l’on compare tous les tourments du monde à la plus petite peine du Purgatoire, ce sont des consolations ”. Et il ajoute: “ Si quelqu’un avait éprouvé ces souffrances, il préférerait endurer plutôt toutes les peines du monde, subies ou à subir par les hommes jusqu’au jugement dernier, que d’être soumis un seul jour à la plus petite des peines du Purgatoire. Ce qui fait dire à saint Cyrille que ces peines sont les mêmes que celles de l’Enfer quant à leur intensité, la seule différence étant qu’elles ne sont pas éternelles. Les douleurs de ces âmes sont donc très grandes. D’autre part, elles ne peuvent pas se soulager elles-mêmes. Comme le dit Job: “ Il les lie avec des chaînes, ils sont pris dans les liens de l’affliction ” (Jb 36, 8). Ces saintes Reines sont déjà destinées à entrer dans le Royaume mais leur prise de possession est différée jusqu’au terme de leur purification. Elles ne peuvent pas réussir par elles-mêmes (au moins pleinement, si l’on veut accorder crédit à certains docteurs, selon qui ces âmes peuvent tout de même par leurs prières obtenir quelque soulagement) à se libérer de leurs chaînes, tant qu’elles n’ont pas pleinement satisfait à la justice divine. Un moine cistercien dit un jour, depuis le Purgatoire, au sacristain de son monastère: “ Aidez-moi par vos prières, je vous en supplie, parce que de moi-même je ne peux rien obtenir ”. Cela est conforme au mot de saint Bonaventure: “ Leur état de mendicité les empêche de se libérer ”, c’est-à-dire que ces âmes sont si pauvres qu’elles n’ont pas de quoi acquitter leurs dettes. Par contre, il est certain et même de foi que nous pouvons soulager ces saintes âmes par nos suffrages personnels et surtout par les prières recommandées dans l’Église.. Je ne sais donc pas comment on peut excuser de péché celui qui néglige de les secourir tout au moins par ses prières. Si nous ne nous y décidons pas par devoir, que ce soit au moins à cause du plaisir que nous procurons à Jésus Christ: c’est avec joie qu’il nous voit nous appliquer à libérer ces chères âmes pour qu’ il les ait avec lui en Paradis. Faisons-le aussi à cause des grands mérites que nous pouvons acquérir par notre acte de charité à leur égard; en retour,

## TABLE DES MATIÈRES

<b>DÉDICACE À JÉSUS ET À MARIE .....</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION QU'IL FAUT LIRE .....</b>	<b>5</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
<b>NÉCESSITÉ, EFFICACITÉ ET CONDITIONS DE LA PRIÈRE.....</b>	<b>8</b>
CHAPITRE I NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE.....	8
CHAPITRE II EFFICACITÉ DE LA PRIÈRE .....	29
CHAPITRE III CONDITIONS DE LA PRIÈRE.....	40
I - L'HUMILITÉ AVEC LAQUELLE ON DOIT PRIER.....	45
II - LA CONFIANCE AVEC LAQUELLE NOUS DEVONS PRIER.....	50
III - LA PERSÉVÉRANCE REQUISE DANS LA PRIÈRE.....	61
<b>DEUXIÈME PARTIE.....</b>	<b>69</b>
CHAPITRE I PRÉLIMINAIRE I - DIEU VEUT LE SALUT DE TOUS. à CAUSE DE CELA, JÉSUS CHRIST EST MORT POUR LES SAUVER TOUS. ....	70
CHAPITRE II PRÉLIMINAIRE II à TOUS, DIEU DONNE LES GRÂCES NÉCESSAIRES À TOUS LES JUSTES, POUR OBSERVER LES COMMANDEMENTS; ET À TOUS LES PÉCHEURS, POUR SE CONVERTIR.....	88
CHAPITRE III EXPOSÉ ET RÉFUTATION DU SYSTÈME DE JANSÉNIUS FONDÉ SUR LA DÉLECTATION RELATIVEMENT VICTORIEUSE. ....	106
CHAPITRE IV DIEU DONNE À TOUS LA GRÂCE DE PRIER, S'ILS LE VEULENT. IL NE FAUT POUR PRIER QUE LA GRÂCE SUFFISANTE. CELLE-CI EST DONNÉE A TOUS. ....	133
<b>RECCUEIL DE PRIÈRES.....</b>	<b>162</b>
PRIÈRE POUR OBTENIR LA GRÂCE DE TOUJOURS PRIER.....	162
PENSÉES ET ORAISONS JACULATOIRES .....	163
LE GRAND MOYEN DE LA PRIÈRE .....	163
PRIÈRES.....	164
PRIÈRE À FAIRE TOUS LES JOURS POUR OBTENIR LES GRÂCES NÉCESSAIRES AU SALUT .....	165
PRIÈRE POUR OBTENIR LA CONFIANCE DANS LES MÉRITES DE JÉSUS CHRIST ET DANS L'INTERCESSION DE MARIE.....	168
PRIÈRE À JÉSUS CHRIST POUR OBTENIR SON SAINT AMOUR .....	169
PRIÈRE POUR OBTENIR LA PERSÉVÉRANCE FINALE .....	170